

<https://www.ouest-france.fr/normandie/cherbourg-en-cotentin-50100/cherbourg-carteret-saint-vaast-les-ports-de-plaisance-du-cotentin-sont-moins-frequentes-4849f2c2-eae5-11eb-8224-6a980a69d93d>

Cherbourg, Carteret, Saint-Vaast... Les ports de plaisance du Cotentin sont moins fréquentés

Entre Covid et Brexit, les navigateurs anglais ont déserté les ports de plaisance du Cotentin (Manche), occasionnant une nette baisse de la fréquentation cet été 2021.



À Saint-Vaast, seulement un voilier anglais a franchi les portes en juillet. | OUEST-FRANCE [Ouest-France](#) Publié le 22/07/2021 à 18h06

Alors que le tourisme maritime du Cotentin était en pleine expansion, la crise sanitaire et le Brexit ont mis un sérieux frein à la fréquentation. À [Cherbourg \(Manche\)](#), premier port accessible par les navigateurs d'outre Manche, c'est le calme plat. « **Nous n'avons accueilli que quinze voiliers en juillet. Auparavant, ils ont été inexistantes lors du premier semestre. C'est aussi une perte sèche l'économie locale** », explique Muriel Jozeau-Marigné, adjointe en charge du port. L'an dernier, la chute s'était amorcée avec une baisse de la fréquentation britannique de 80 %. « **Les autres nationalités étaient aussi en diminution.** »

« Les Anglais aux abonnés absents »

Pour le port Chantereyne, l'absence des navigateurs du Royaume-Uni représente une perte financière de 50 % pour les escales. « **On a la chance d'accueillir des participants à des courses pour pallier une partie de cette perte** », déclare l'adjointe, qui estime que Cherbourg est pénalisé car c'est le premier port

au départ de l'Angleterre. « **Ce manque de voiliers britanniques pourrait nous pénaliser sur le plan des futurs investissements même si ce n'est pas une catastrophe.** » *A contrario*, malgré la fréquentation en baisse, il faut toujours le même nombre d'employés. « **On ressent pourtant un besoin. Les professionnels du nautisme n'ont jamais vendu autant de bateaux** », insiste Muriel Jozeau-Marigné.

Du côté de Carteret, la saison s'annonce timide. « **Les Anglais sont aux abonnés absents** », assure Pierrick Ledard, responsable du port de plaisance. Des navigateurs d'Angleterre et des Anglo-Normandes qui représentent 60 % de la fréquentation. « **On récupère des Néerlandais qui, faute de pouvoir accoster à Jersey ou Guernesey, viennent en escale chez nous.** »

La satisfaction, c'est la venue de nouveaux navigateurs français en cabotage. « **C'est peut-être une clientèle régulière pour l'avenir mais ça ne compense la perte qu'à hauteur de 35 %.** »

À l'Est, un seul voilier britannique a accosté en juillet à Saint-Vaast. « **D'ordinaire, les Anglais représentent 1 700 nuitées par an, c'était 346 nuitées l'an dernier, et quasi nul cette année** », évoque Vincent Pinatel, au port. Comme ailleurs, les navires d'Europe du Nord ne compensent pas la perte. Ils font escale avant de rejoindre la Bretagne. « **En revanche, nous avons récupéré les navigateurs français qui se rendaient auparavant en Angleterre, ils redécouvrent les côtes françaises.** » Reste à attendre l'allègement des contraintes sanitaires avant le retour des Anglais.